

Historique et évolution de l'Aranéologie en Belgique

par Jean KEKENBOSCH*

C'est lors de la séance de la Société Entomologique de Belgique du 2 février 1878 que fut présentée par Léon BECKER la première partie du "Catalogue des Arachnides de Belgique".

Dans son introduction, l'auteur signalait qu'il y avait une quinzaines d'années qu'il se livrait à l'étude presque exclusive des Araignées et qu'il préparait une histoire aussi complète que possible des Arachnides de Belgique. Cette première publication aranéologique fut suivie de bien d'autres, non seulement en ce qui concernait nos Araignées indigènes, mais également au sujet d'Araignées européennes et exotiques. Le nom de ce spécialiste figura régulièrement, de 1878 à 1901, dans les comptes rendus et articles de la Société Entomologique de Belgique.

Toutefois, pour être complet, signalons qu'en cette fin du XIXe siècle, quelques travaux relatifs aux Araignées avaient paru dans diverses publications belges. Citons les recherches de J. MAC LEOD sur la structure de l'appareil respiratoire des Arachnides, ainsi que les observations de F. PLATEAU sur la vision, le rôle des palpes et la structure de l'appareil digestif chez les Arachnides. En 1892, A. LAMEERE dans le tome I de sa "Faune de Belgique" consacra un important chapitre aux Araignées de notre pays.

Léon BECKER, véritable fondateur de l'Aranéologie en Belgique, était né à Bruxelles en 1826. C'était un artiste peintre de grand talent. Il fut élève de l'Académie de sa ville natale et plus tard, d'un atelier libre où corrigeaient les peintres GALLAIT et MADOU. Il était avant tout aquarelliste (paysages et vues de ville); il a également traité les fleurs et les insectes. Il mourut à Bruxelles le 27 janvier 1909 à l'âge de 83 ans.

C'est en 1882 que parut la première partie de son magistral ouvrage "Les Arachnides de Belgique", l'année 1896 vit la parution des 2e et 3e parties réunies. L'ensemble est constitué par 4 volumes, 2 de textes et 2 de planches couleurs.

La publication de la 1ère partie dans les "Annales du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique" déclencha une violente critique dans certains journaux de la capitale et de province; on reprochait, notamment, le coût élevé d'impression (60.000 fr) ainsi que son prix de vente fixé à 50 fr le volume. En fait, d'après les documents comptables de l'époque, que j'ai pu consulter, le coût de la première partie (texte et planches) s'était élevé exactement et seulement à 11.434 fr.

Bien que L. BECKER ait déterminé de nombreuses araignées récoltées en Belgique, l'ensemble connu sous le nom de "Collection BECKER" et conservé à l'Institut royal des

*Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier 29, B-1040 Bruxelles.

Sciences naturelles de Belgique présente la grave lacune d'être constituée de spécimens sans localités. Lorsque l'on sait que ce spécialiste recevait d'importants envois d'Araignées, notamment des Pays-Bas et de Hongrie, on ne peut avoir la certitude que les exemplaires de cette collection soient tous des individus recueillis en Belgique.

D'autre part, les araignées furent piquées sur des cartons et exposées à sec dans des vitrines. Cette façon de faire n'en favorisa pas la conservation et n'en facilite pas l'examen. Tout en gardant un caractère historique, cette collection a perdu toute valeur scientifique.

Le noyau primitif de la collection belge de l'I. R. S. N. B. , constitué de quelques tubes d'araignées belges localisées et déterminées par L. BECKER et sauvées de la dessiccation, s'accrut vers la fin du siècle d'exemplaires récoltés par G. SEVERIN et déterminés par E. STRAND.

Des captures réalisées par L. GILTAY, de 1926 à 1937 vinrent encore grossir la collection belge.

Il est à signaler que L. GILTAY, bien qu'ayant en charge la Section des Vertébrés Récents, n'en publia pas moins une série d'articles sur les Scorpions et Araignées de la faune africaine. Il devait, hélas, disparaître à l'âge de 34 ans.

L'étude de la faune aranéologique africaine fut poursuivie par P. L. G. BENOIT et R. LAURENT tous deux du Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren, le second s'intéressant plus particulièrement aux Mygalomorphes.

La faune aranéologique africaine est actuellement étudiée par R. JOUQUÉ et R. BOSMANS, respectivement du Musée de Tervuren et de la Rijksuniversiteit à Gent.

Signalons que la faune néotropicale fait l'objet de recherches de L. BAERT (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique) et J. P. MAELFAIT (Rijksuniversiteit à Gent).

Les collègues précités ont déjà publié un nombre importants de travaux relatifs aux araignées de ces 2 continents.

Revenons aux recherches effectuées dans notre pays pour signaler qu'en 1939, parut, dans le n° 87 des "Mémoires du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique", le résultat des recherches effectuées par R. LERUTH dans les grottes belges. Ces investigations dans un milieu jusque là non encore exploité, notamment au point de vue aranéologique, permirent la découverte, entre autres d'une série d'araignées nouvelles pour la faune belge. Ces matériaux furent déterminés par L. FAGE et restèrent à Paris. R. LERUTH, fut gravement blessé le 20 mai 1940 lors de la bataille de la Lys. Il mourut des suites de ses blessures le 11 juin 1940: il était âgé de 28 ans.

En 1943, J. DENIS, l'aranéologue français bien connu, publiait dans le "Bulletin" du Musée, une liste d'araignées récoltées dans les Hautes Fagnes par A. COLLART. J. DENIS y énumère 113 espèces dont 12 alors nouvelles pour la faune indigène.

Citons également les araignées recueillies par J. VERSCHUREN en 1943 et 1944, principalement dans la région d'Hofstade (près de Bruxelles).

Mentionnons également les observations de notre ancien collègue M. THOMAS sur l'instinct chez les Araignées.

C'est en 1954, sous l'impulsion de J. COOREMAN, acarologue, Sous-Directeur de Laboratoire à l'Institut, que j'entrepris des explorations systématiques en vue de réunir le plus grand nombre possible d'Araignées provenant de toutes les parties du territoire

national

En parallèle avec ce travail de recherche, J. COOREMAN supervisait la mise en ordre de tous les Arthropodes non insectes conservés en alcool, y compris les Araignées de la faune de Belgique, dont l'étude fut entreprise avec l'aide de spécialistes étrangers tels J. DENIS (France) , J. P. VAN HELSDINGEN (Pays-Bas) et H. CASEMIR (Allemagne), qui se chargèrent de l'identification de certains genres et familles.

On ne peut évaluer le nombre actuel d'exemplaires d'Araignées de la faune de Belgique identifiés, classés, étiquetés et mis sur fiches. Sachez toutefois que la collection belge de l'Institut comprend près de 18.000 tubes répartis dans plus de 700 bocaux.

Cette collection constitue un excellent outil de travail pour les Aranéologues désireux d'étudier des matériaux provenant de toutes les régions du pays.

De plus, les collections privées ou appartenant à des Universités ne sont pas à négliger, certaines comprenant même des espèces manquant à l'Institut.

A la Rijksuniversiteit à Gent, s'est formé, sous la direction de M. le Professeur J. HUBLE, un groupe de chercheurs très actifs, qui par des récoltes systématiques dans des biotopes bien déterminés, pendant des périodes plus ou moins longues et par l'emploi de méthodes modernes de captures, ont considérablement augmenté nos connaissances en matière, notamment, de faunistique et de phénologie. Un nombre appréciable d'espèces nouvelles pour notre faune, ont ainsi été découvertes.

Un tel engouement pour les Araignées a conduit les Aranéologues belges à former un groupe de travail appelé "ARACHNOLOGIA BELGICA", en abrégé "ARABEL". Ce groupe de travail se réunit deux fois par an; la publication de la mise à jour de la liste des Araignées de la faune de Belgique en est un des résultats tangibles.

Ce groupe de travail se propose, en collaboration avec la Faculté Agronomique de Gembloux, de publier dans le cadre de la Cartographie des Invertébrés Européens, les cartes de répartition des Araignées de la Faune de Belgique.

C'est ainsi que Mme R. DE BLAUWE a achevé l'étude de la famille des Agelenidae, que M. RANSY et L. BAERT ont publié le résultat de leurs recherches sur les Cribellates et que d'autres familles sont près d'être terminées. En conclusion, on peut donc, sans optimisme exagéré, considérer l'avenir avec sérénité et constater que l'aranéologie se porte bien en Belgique.

☆☆☆☆☆☆